

COLLOQUES ⁽¹⁾

Comme par les années passées nous donnons ici un aperçu des colloques qui nous paraissent devoir retenir l'attention.

1. — Colloque maghrébin sur la démographie

Tunis du 6 au 10 janvier 1969

Organisé par le C.E.R.E.S.

Ce colloque placé sous la présidence de MM. BEN SALAH, secrétaire d'Etat au Plan et à l'éducation nationale, KHEFACHA, secrétaire d'Etat à la santé publique, et BOURGEOIS PICHAT, directeur de l'Institut National Démographique de Paris, s'est déroulé autour de cinq thèmes principaux :

- La croissance démographique dans les pays du Maghreb.
- Les recensements depuis dix ans : techniques, méthodes, résultats.
- Evolution de la natalité, mortalité, fécondité.
- Le planning familial et ses problèmes.
- Démographie, migration, emploi, enseignement.

Les exposés ont fait l'objet d'une publication dans la *Revue tunisienne des sciences sociales* (17-8), juin-sept. 69; 743 pages.

M. SEKLANI, « Croissance démographique comparée des pays du Maghreb 1950-1990 ».

H. CHTIOUI, « La croissance de la population et des ressources en Tunisie pendant la période coloniale ».

A.M. BAHRI, « Politique et population en Algérie ».

A. BOUISRI, « Techniques, méthodes et résultats du recensement de la population algérienne ».

M.N. LEJRI, « Le recensement général de la population (mai 1966) ».

R. BLANC, « Les besoins et les moyens de l'information démographique ».

M. PICOET, « Etude de la structure par âge de la population tunisienne à partir de l'examen des pyramides d'âges ».

L. TABAH, « Réflexions sur les enquêtes de fécondité dans le Tiers-Monde ».

(1) Cf. Chroniques précédentes in A.A.N. (VI), 1967, p. 1011 sq. et (VII), 1968, p. 827 sq.

- J. VALLIN et G. PAULET, « Quelques aspects de l'enquête nationale démographique tunisienne ».
- D. NOIN, « Les variations régionales de la natalité dans le Maroc rural ».
- G. SABAGH, « Analyse de l'influence du niveau d'instruction sur la fécondité au Maroc ».
- G.F. BROWN, « Le programme de la planification familiale au Maroc ».
- M. BOUKHOBZA et M. VON ALLMEN, « L'enquête socio-démographique algérienne : quelques résultats et problématique sociologique ».
- A. DALY, « Le programme de planning familial en Tunisie ».
- J. EMRANI, « Maroc - La planification familiale ».
- A. BOURAOUI et H. DJEMAI, « Analyse comparative des questionnaires sur la planification familiale dans les pays arabo-musulmans ».
- M. BCHIR, « Structure par âge et planning familial : l'exemple de la population de Tunis ».
- J. VALLIN et R. LAPHAM, « Place du planning familial dans l'évolution récente de la natalité en Tunisie ».
- H. LEBRAS et A. NIZARD, « Effet de la contraception suivant l'âge de la parité ».
- A. BOURAOUI, « Problèmes psychosociologiques du planning familial et de la contraception en Tunisie ».
- R. LAPHAM, « L'utilisation passée ou présente de la contraception chez les femmes de milieux urbain et rural dans la plaine de Saïs au Maroc ».
- T. BEN CHEIKH, « Etude comparative de deux moyens d'insertion des appareils intra-utérins ».
- R. HILL, « Une perspective des études sociologiques sur la fécondité humaine ».
- H. ATTIA, « La répartition géographique de la population tunisienne à partir du recensement de 1966 ».
- E. MAKHLOUF, « L'évolution de la population de la Tunisie septentrionale depuis 1921; milieu naturel et structures de production ».
- M. ROUISSI, « Le fait migratoire au Djérid ».
- G. TAPINOS, « Le rôle de l'émigration dans la phase de démarrage de la croissance économique ».
- CH. TARIFA, « L'enseignement primaire en Tunisie ».
- A. REMILI, « Démographie et scolarisation en Algérie ».
- D. BIDOU, « Utilisation des prévisions de l'emploi à la planification de l'éducation ».
- C. VIMONT, « Les programmes d'enquêtes statistiques nécessaires aux prévisions d'emploi dans les pays en voie de développement ».

Si l'on devait résumer en peu de mots ce colloque — qui donne une idée de la vigueur du C.E.R.E.S. — on pourrait dire qu'il fut d'un grand intérêt tant par la variété des participants — maghrébins, américains, français — (Les observateurs et participants étaient plus nombreux que les noms cités

plus haut; ainsi le C.R.E.S.M. était représenté par G. DUBRAY) que par la richesse des thèmes abordés — peut-être y en avait-il même un peu trop pour si peu de jours. On peut noter enfin l'excellente organisation matérielle du colloque due à l'équipe du C.E.R.E.S. qui est incontestablement l'une des plus dynamiques de notre aire géographique.

2. — Séminaire sur les problèmes de l'enfance et de la jeunesse dans les zones péri-urbaines des villes du Maghreb

Tunis du 20 au 22 février 1969

Sous l'égide de l'U.N.I.C.E.F.

Présidé par MM. BEN SALAH, BEN AMMAR, LINNER représentant le P.N.U.D., G. SICAULT, directeur du Bureau européen de l'U.N.I.C.E.F., ce séminaire a réuni des représentants de l'O.N.U. venus d'Alger, de Beyrouth, du Caire, de Dakar, d'Addis Abeba, de Genève, de Rome, des U.S.A. et de France. De nombreuses personnalités venant des ministères intéressés et les chercheurs de l'O.T.E.F., du C.E.R.E.S., assistaient également à ce séminaire autour des thèmes principaux :

- Population et subsistance dans les zones péri-urbaines des Etats arabes.
- Caractère et tendances principales des politiques d'urbanisation en Afrique du Nord et au Proche Orient, envisagées notamment dans leurs aspects économiques et sociaux.
- Milieux pré-urbains et processus de modernisation.

3. — Colloque sur l'intégration économique du Maghreb

Tunis du 4 au 28 mars 1969

Organisé par l'I.D.E.P. et le C.P.C.M.

Il s'est agi en fait d'une série de cours organisés par l'Institut de développement économique et de planification de Dakar, qui relève de la Commission économique pour l'Afrique (C.E.A. de l'O.N.U.) en collaboration avec le C.P.C.M. et le C.E.R.E.S.

Les participants vinrent d'Algérie, Libye, Maroc, Tunisie, mais aussi d'Egypte, du Soudan et de certains Etats d'Afrique noire.

Inauguré par M. BEN SALAH, ce séminaire fut placé sous le signe du Grand Maghreb uni.

4. — Congrès des écrivains maghrébins

Tripoli du 14 au 19 mars 1969

Une centaine d'écrivains maghrébins se sont réunis en Libye pour étudier la situation de la production littéraire dans les pays maghrébins. On notait la présence, pour le Maroc, de A. BENJELLOUN, A. GALEB, R. MOUBAREK, M. BERRADA, M. SABAGH et R. TOUTABIAA; pour l'Algérie de A. CHRAYET, SAADALLAH; pour la Tunisie, de L. METOUI, J. MAJED, B. KHRAIEF, M. MARZOUKI, M. FERSI, A. KACEM; pour la Libye, de M.A. MASRATI, EL MAKHAOUR.

Les débats devaient tourner autour de la culture maghrébine, arabe, méditerranéenne et africaine.

5. — Colloque sur l'Impérialisme

Alger du 21 au 24 mars 1969
Organisé par l'Université d'Alger

Ce colloque a réuni dans la grande salle de conférences de l'Université d'Alger un public très concerné et des conférenciers, venus parfois de fort loin, de grande qualité. Le sujet ne pouvait être traité qu'à Alger, l'Algérie se voulant depuis fort longtemps à la pointe de la lutte anti-impérialiste. Mais le concept même d'impérialisme devait faire l'objet de débats passionnés entre les tenants de l'orthodoxie marxiste-léniniste et les partisans du dépassement s'appuyant sur Rosa LUXEMBOURG ou SWEETZ et BARRAN ou FRANCK. Les conférences et les débats, qui ont déjà fait l'objet de compte-rendus critiques dans la revue *Politique aujourd'hui* sous la plume de notre collègue PALLOIX, ont été publiés par la S.N.E.D. (1).

6. — Colloque sur les terminologies en arabe, suivi du Congrès des Commissions d'arabisation

Rabat du 15 au 17 mai 1969
Organisé par l'U.N.E.S.C.O.

Le colloque sur les terminologies arabes utilisées à l'U.N.E.S.C.O. s'est déroulé sous la présidence de M. Ahmed LAKHDAR, directeur de Cabinet du Ministre d'Etat chargé des affaires culturelles et de l'enseignement originel.

(1) Université d'Alger, *l'Impérialisme*. Colloque d'Alger, 21-24 mars 1969, Alger, S.N.E.D., 1970, 251 p.

Ce colloque auquel participaient des délégués des pays arabes, ainsi que des représentants d'organisations, notamment de la Ligue Arabe et de l'U.N.E.S.C.O. a étudié les moyens propres à unifier les terminologies arabes afin de les appliquer dans les débats et les publications de l'U.N.E.S.C.O., après que la langue arabe eût été reconnue comme langue officielle de travail à l'U.N.E.S.C.O.

On sait que la commission d'arabisation de la Ligue arabe siège à Rabat et publie régulièrement des fascicules de termes précis dans les domaines les plus divers.

*
**

Le congrès annuel des secrétaires généraux des commissions nationales d'arabisation d'Algérie, de Tunisie, de Jordanie, d'Arabie Séoudite, de Syrie, de R.A.U., d'Irak, du Liban, de Qatar et du Koweït, s'est tenu ensuite dans la même ville, sous la présidence de M. Mohammed EL FASSI, ministre d'Etat chargé des affaires culturelles et de l'enseignement originel, qui devait ouvrir ces travaux. Ceux-ci portèrent sur les termes techniques, l'étude des termes divergents dont le répertoire a été publié par le centre de coordination et l'étude du symbole, signe, chiffre, abréviation et nom géographique.

7. — Colloque de l'U.N.E.S.C.O. sur la culture arabe

Paris du 29 mai au 3 juin 1969

Il a réuni à la Maison de l'U.N.E.S.C.O. dix-sept experts internationaux et les représentants de plusieurs organisations intergouvernementales de culture (Cf. le compte rendu de J.L. in *Le Monde*, 15-16/6/69 (1)).

Les débats étaient présidés par M^{me} SOHAIREL-CALAMAWY professeur à l'Université du Caire assistée de :

MM. EL BOUSTANY, recteur de l'Université libanaise,

J. BERQUE, professeur au Collège de France,

M. MESSADI, inspecteur général de l'Education Nationale en Tunisie.

Le colloque devait être ouvert par MM. René MAHEU, directeur général de l'U.N.E.S.C.O. et EL-MANDJRA, sous-directeur. De nombreuses personnalités devaient participer aux débats : MM. CHERIET (Algérie), LAROUÏ (Maroc), VON GRUNEBÄUM (Los Angeles), LAJMI (Damas), SALAHI (Khartoum), CHERBATOV (U.R.S.S.), entre autres.

Une définition de la culture arabe fut adoptée et d'importantes décisions prises : établissement d'une bibliographie, inventaire des traductions et tout un programme de recherches. Il reste aux chercheurs intéressés de profiter de la leçon.

(1) Cf. également *Revue de Presse Maghreb. Proche Orient* (136), juillet 1969.

8. — Colloque des Cinéastes africains

Alger du 24 au 28 juillet 1969

Ce colloque s'est déroulé parallèlement au Festival culturel africain qui est évoqué dans notre chronique diplomatique *supra* et dont on trouvera le *Manifeste* dans les *Documents* du présent *Annuaire*. Certes, toutes les manifestations auraient pu être retenues ici, théâtre, danse, chants, folklore, expositions diverses. Mais le cinéma a fait l'objet d'un symposium particulier qu'on ne pouvait ne pas signaler. Les cinémas d'Alger et en particulier la cinémathèque devinrent pour quelques jours le haut lieu du cinéma contemporain. Les débats y furent souvent animés, toujours passionnants. On y vit des films maghrébins et africains de OUSMANE, TRAORÉ, SIDIBÉ, ABABACAR, etc...

Certains cinéastes du Tiers Monde devaient participer à ce colloque, on vit en particulier des cinéastes Sud-Américains.

Le colloque devait décider la création à Alger d'un bureau de presse chargé jusqu'à la réunion d'Addis-Abéba, de tenir un fichier de tous les cinéastes africains, éditer et diffuser un bulletin d'information et de liaison, favoriser tout moyen de faire connaître les cinéastes africains, leurs œuvres et travaux notamment par leur inscription aux annuaires et publications professionnelles.

Il a été également décidé, pour la sauvegarde des films africains, la création d'une cinémathèque à l'échelle du Continent, l'organisation de festivals du film africains, la création d'un magazine périodique filmé qui sera édité en langues arabe, française et anglaise. Une aide financière sera demandée aux Etats africains et à l'O.U.A. pour la concrétisation de ces décisions.

Il est à signaler à ce propos, que l'Algérie a décidé d'acquérir un maximum de films africains. Par cette décision, l'Algérie a ouvert un marché aux films africains. Enfin, une association des cinéastes africains a été créée.

9. — Congrès international des Etudes Africaines

Montréal (Canada) du 15 au 18 octobre 1969

Organisé par le Comité canadien des études africaines (créé en 1962) et l'Association des études africaines (U.S.A., créée en 1957) ce congrès a rassemblé près d'un millier de participants venus d'Amérique, d'Afrique, d'Europe; son programme couvrait la totalité des pays africains et toutes les disciplines : préhistoire, histoire, ethnologie, démographie, science politique, etc....

On a retenu les seules communications concernant le Maghreb :

- Abdel Aziz BELAL (Université de Rabat, Maroc) : « Le capitalisme privé marocain entre la dépendance structurelle et des velléités d'autonomie ».
- Léon Carl BROWN (Université de Princeton) : « Les fondements religieux de la Société tunisienne à l'aube de l'occidentalisation ».
- William ZARTMAN (Université de New York) : « L'apport de l'Islam dans l'évolution socio-politique de l'Algérie ».
- Louis J. CANTORI (Université de Californie, Los Angeles) : « L'Islam, la légitimité politique et le parti de l'Istiqlal au Maroc ».
- Gérard CHALAND : « Expériences à caractère socialiste en Afrique ».
- Anouar ABDEL MALEK : « Idéologies politiques et cultures nationales ».
- Philippe DECRAENE (*Le Monde*), Paris : « Le Général de Gaulle et l'Afrique ».
- John WATERBURY et M^{me} A.G. VINOGRADOV (Université de Michigan) : « Le comportement segmentaire et l'analyse de situations de légitimité contestée : le cas du Maroc ».
- Stuart SCHAAR (Collège Brooklyn) : « Continuité et changement dans la vie politique d'une région pré-saharienne : perspective historique du Tafilalet ».
- A. BOUHDIBA : « Modernisation et résistance à la modernisation; changements sociaux ».
- M. BAHROUN (Secrétariat au Plan et à l'économie nationale, Tunis) : « La planification comme processus de modernisation de l'économie tunisienne ».
- M. KAROUI : « Les modifications socio-culturelles dans la Tunisie d'aujourd'hui ».

B. ETIENNE.